

# Greentech, ou un biotope d'innovations

**FORUM FRIBOURG • Le nouveau salon Greentech illustre la sensibilité à une meilleure gestion des ressources. La carotte qui fait avancer les entreprises vers l'écologie industrielle, c'est qu'elles y gagnent.**

CLAUDINE DUBOIS

«Regardez ces exposants qui présentent des innovations, ils ne sont pas là parce qu'ils sont obligés, mais parce qu'ils ont compris qu'il y avait un marché, c'est un changement de société», jubile Isabelle Chevalley, présidente du mouvement Ecologie libérale. La jeune femme se sent «comme un poisson dans l'eau» à Greentech, le premier salon professionnel de la gestion des déchets, des ressources et des technologies de l'environnement, inauguré hier à Forum Fribourg.

Jusqu'à samedi, une quarantaine d'exposants montreront leur savoir-faire en écologie industrielle (voir ci-dessous). «C'est l'économie qui montre l'exemple en écologie aux politiques», poursuit Isabelle Chevalley. Pour Gérard Poffet, sous-directeur de l'Office fédéral de l'environnement, «améliorer l'efficacité dans l'utilisation des ressources naturelles est devenu indispensable. Et les technologies vertes ne connaissent pas la crise. En Suisse, la branche environnementale gé-

nère un chiffre d'affaires de 7 milliards de francs et 70 000 emplois, en croissance.

Le salon ne s'adresse pas qu'aux professionnels de l'industrie au sens large. Les collectivités publiques, aux prises avec la récolte et le recyclage des déchets, ou encore la dépollution des stands de tir, trouveront des réponses. Le grand public intéressé y satisfera aussi sa curiosité. Tous les visiteurs ont en outre accès à un programme de conférences sur les innovations, la valorisation des déchets, les métiers de l'environnement et l'analyse du cycle de vie. Des services comme le SEN (Service de l'environnement) participent pour «faire entrer dans les habitudes de tous les jours» des actions en faveur des économies d'énergie, de chauffage ou de recours aux énergies renouvelables, précise en substance Martin Descloux, chef de service adjoint du SEN. Samedi sera consacré au développement durable, avec la démonstration que quand les particuliers s'entraident, la consommation d'énergie diminue. |

Greentech, Forum Fribourg  
21 au 24 octobre. Toutes les infos sur  
[www.greentech-expo.ch](http://www.greentech-expo.ch)



Les exposants proposent des pistes pour consommer les ressources de manière plus intelligente, tout en créant des symbioses. VINCENT MURITH

INTERVIEW

## «Il faut tenir compte de l'ensemble du cycle de vie»

**Suren Ekman**, licencié en lettres et en sciences, journaliste, a créé en 1994 l'Institut pour la communication et l'analyse des sciences et des technologies (ICAST), à Genève. Il est l'auteur d'une thèse sur l'écologie industrielle à l'Université de technologie de Troyes (UTT). En mars 2005, il a rejoint l'IPTEH, à l'EPFL, où il dirige le groupe «Ecologie industrielle».

Comment expliquer l'écologie industrielle au grand public?

L'écologie industrielle, c'est une tendance à faire évoluer toutes les activités économiques des sociétés technologiques modernes, y compris les services, l'agriculture et le tourisme, pour qu'elles deviennent durables à long terme et surtout compatibles avec la biosphère.

Que peut faire une PME pour être conforme à l'écologie industrielle?

La première chose à faire est d'essayer de comprendre non seulement les flux financiers, mais également les flux de

matière et d'énergie. Des méthodes, des outils se mettent en place pour permettre d'avoir une idée plus précise de la consommation de matière et d'énergie. Cet état des lieux ou cette comptabilité physique nous permet ensuite d'agir pour mettre en place des stratégies qui permettent de diminuer la consommation de matière et d'énergie et les utiliser de manière plus rationnelle.

Citez-nous des exemples.

Le canton de Genève a un programme d'approvisionnement en gravier pour la construction. Il a fait le bilan des flux de matière et mis en place une stratégie avec l'ensemble des partenaires de l'économie et de l'Etat pour réutiliser le gravier récupéré lors de démolitions. D'autre part, on voit maintenant à beaucoup d'endroits des tentatives d'interconnecter les entreprises qui s'échangent des flux de matière et d'énergie. Il existe un projet pilote en Valais autour de Monthey avec le site chimique.



Suren Ekman. VINCENT MURITH

Quels sont les buts recherchés?

Une diminution des rejets de CO<sub>2</sub> et de l'ensemble des polluants, et pas seulement en aval, car cela contribue à une diminution de la consommation des ressources, ce qui n'est pas le moins important.

Avez-vous l'impression d'être entendu?

Très nettement. Le monde politique et économique perçoit de moins en moins la préoccupation de l'environnement comme un obstacle, mais comme un élément intégré, une condition de développement, de survie. C'est une approche pragmatique, non idéologique, qui tient compte des contraintes économiques, qui a des visées très concrètes, très pratiques.

Le thème de votre conférence au salon Greentech est «les greentech sont-elles vraiment vertes». Vous en doutez?

Ce n'est pas parce qu'on dit que quelque chose est vert que c'est forcément bon pour l'environnement. Les greentech, qu'on n'arrive d'ailleurs pas très bien à définir, ont un impact comme n'importe quelle autre technologie. Il s'agit de faire évoluer l'ensemble des technologies, pas de favoriser celles qui sont vertes. On ne va pas a priori refuser les centrales à charbon, mais on peut se demander si

on ne pourrait pas consommer du charbon de manière plus intelligente étant donné qu'on le fait. C'est très bien de développer les énergies renouvelables, mais il faut aussi se préoccuper de quelle quantité de matière on consomme pour fabriquer tous les composants nécessaires et tenir compte de l'ensemble du cycle de vie: extraction, traitement, consommation d'énergie pour la fabrication et traitement en fin de vie. C'est là qu'on a besoin des nouveaux outils qu'on emploie pour analyser les flux de matière et les cycles de vie. Les panneaux photovoltaïques par exemple, sont faits à partir de silicium de type électronique. La fabrication de ce silicium demande beaucoup d'énergie et nécessite beaucoup de produits chimiques très toxiques. Il faut donc accroître la recherche pour fabriquer ce silicium d'une manière moins dommageable pour l'environnement et qui génère moins de polluants. |

PROPOS RECUEILLIS PAR CDB

DÉVELOPPEMENT DURABLE

## Le label de bronze Swiss Climate honore la BCF

GÉRARD TINGUELY

«La BCF n'a pas besoin d'un M. Développement durable, de grandes déclamations sur le sujet. Ce qui nous intéresse, c'est la réflexion et l'action sur du concret, qui peut entrer dans notre culture d'entreprise et faire la fierté des cadres et du personnel». Pour Christian Meixenberger, directeur, le label de bronze obtenu hier de la part de Swiss Climate,

n'est qu'une étape dans la démarche entamée il y a cinq ans, avec le courant vert Jade, pour réduire les gaz à effets de serre (GES) de l'établissement.

Et les mesures décidées pour 2009 montrent que ce souci est constant. Elles vont de la mise en veilleuse automatique des ordinateurs, à l'achat d'imprimantes recto-verso (moins de papier) et aux enseignes lumineuses synchronisées avec l'éclairage public, en passant par l'assainissement de l'enveloppe thermique du siège

du boulevard de Pérolles, une campagne pour sensibiliser les clients à la transmission électronique des données, pour finir par une étude sur l'éventuelle installation de panneaux solaires sur les toits des bâtiments BCF.

Le label de Swiss Climate, de création récente, distingue les entreprises qui ont «une véritable politique pour réduire réellement leurs émissions de GES», assure son représentant Werner Halter. Si la BCF est la

première banque cantonale à l'obtenir ce n'est pas un hasard. Elle a en effet dressé un bilan sérieux (norme ISO 14064-1) de ses émissions directes (chauffage, voyages d'affaires, carburants) et indirectes (électricité, chauffage à distance, trajets pendulaires, sous-traitants, envois). En clair, ce bilan révèle que chacun des 400 employés à plein temps produit en moyenne 3,2 tonnes de CO<sub>2</sub> et consomme 235 kilos de papiers divers par année.

Pour la société Swiss Climate SA (Berne), qui propose depuis dix ans ses solutions pour réduire les gaz à effets de serre et promeut les énergies renouvelables, «la BCF se positionne comme précurseur dans le domaine de la protection du climat». Sera-t-elle suivie par ses consœurs qui ne voient là qu'un apport encore modeste à leur

image? Toujours est-il que, pour sa production et son approvisionnement, la BCF privilégie aussi les fournisseurs certifiés et les produits à labels écologiques (FSC pour le papier, Blue Angel pour les appareils).

Et il n'est pas imaginable de s'arrêter en si bon chemin, de ne pas viser les deux autres labels de Swiss Climate, garanties supplémentaires d'un engagement crédible et à long terme. L'argent ira aux entreprises qui investissent dans des projets climatiques, et l'or à celles qui compenseront leurs émissions résiduelles de GES par l'utilisation de certificats. En attendant, des prestations telles que l'hypothèque Minergie ou les fonds de placements en développement durable sont déjà des moyens de s'engager pour l'environnement. |

SPIRITUALITÉ

> **PRIÈRES St-Hyacinthe:** je, ve 6 h 50 messe et laudes, sa 19 h 30 vêpres, di 9 h laudes, 18 h 30 adoration et vêpres. **St-Nicolas:** je, ve 8 h laudes en latin, 18 h vêpres, 18 h 15 messe, sa 8 h 30 messe, 16 h 30-17 h 30 confessions. **St-Justin:** je 8 h messe, ve et sa 7 h messe. **Christ-Roi:** je 8 h 30-18 h exposition du Saint Sacrement, 17 h 15-18 h 15 et sa 16-17 h confessions. **Providence:** je, ve 17 h messe ou communion, sa 10 h messe ou communion. **Centre Ste-Ursule:** je et ve 12 h 15 messe. **Ste-Thérèse:** sa 11-12 h sacrement du pardon. **Notre-Dame:** ts les jours 9 h messe, sa-di 18 h chapelet et bénédiction. **Chapelle Bourguillon:** je 20 h chapelet, confessions et messe, sa 8 h 15 messe de pèlerinage, di 15 h 15 chapelet et salut. **Maigrage:** di 16 h 45 vêpres et adoration. **Montorge:** di 17 h vêpres. **Visitation:** di 17 h 30 vêpres. **Notre-Dame de la Route:** je 20 h prière de Taizé. **Synagogue** (rue Jos.-Piller 9): ve 18 h 45 office, sa 9 h office. **Mosquées** (rte Glâne 9) Centre de l'association des musulmans de Fribourg: ve 12 h 30; autres mosquées: ve 13 h 30.

PUBLICITÉ

Aujourd'hui dans votre journal ...

**FR.ch**

**PLAN DE LUTTE CONTRE LA CRISE**

Les actions sous la loupe